



LES
QUINCONCES
& L'ESPAL
SCÈNE NATIONALE
LE MANS

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

CARL MARIA VON WEBER,
MICHAEL JARRELL, FRANZ SCHUBERT

SAM 3 OCT ◆ 20H
LES QUINCONCES, LE MANS

MUSIQUE

SAM 3 OCT ◆ 20H

DURÉE ENV. 1H10

Weber Ouverture du *Freischütz* **10'**

Jarrell *Symphonie n°5* **22'**

Schubert *Symphonie n°3* **26'**

Concert sans entracte

PROGRAMME

CARL MARIA VON WEBER

Ouverture du *Freischütz*

MICHAEL JARRELL

Des nuages et des brouillards,

concerto pour violon

Violon **Ilya Gringolts**

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n°3

Direction **Alexander Liebreich**

OUVERTURE DU FREISCHÜTZ

CARL MARIA VON WEBER (1786-1826)

« Un petit bonhomme si délicat ! Jamais je ne l'en aurais cru capable ! Voilà que Weber se met à écrire des opéras, des opéras, vous m'entendez, et sans se donner trop de mal, encore ! »

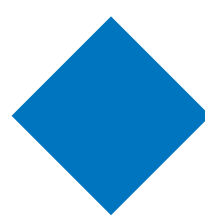
Ludwig van Beethoven, compositeur

Carl Maria von Weber est l'archétype du musicien romantique germanique. La Nature et le fantastique traversent son oeuvre qui semble prendre sa source dans les espaces de la forêt allemande, loin de la Vienne de Beethoven et de Schubert.

Weber a composé des œuvres symphoniques, des concertos – notamment dédiés à la clarinette – de la musique de chambre et des pièces pour le piano remarquables. Mais, c'est à l'opéra qu'il donne la pleine mesure de son génie. Il y peint l'irrationnel, les rapports complexes entre les humains et les créatures fantastiques. Il emmène ainsi l'auditeur dans l'univers même de ses rêves et cauchemars. Pour ce faire, il invente, à l'orchestre, des bruits étranges, terrifiants et s'autorise... tout ce qui est interdit ! Un journaliste le décrit à la fin de sa vie ainsi : « il joue de l'orchestre comme un virtuose d'un instrument ». Weber fascina Berlioz, Wagner et Mahler, entre autres, qui puisèrent une part de leur inspiration dans sa musique.

Le *Freischütz* (littéralement, Le Franc-Tireur) demeure le plus célèbre opéra de Weber. Composé entre 1817 et 1821, l'ouvrage repose sur une légende populaire tirée du *Gespensterbuch* (Le Livre des Esprits) de Johann August Appel et Friedrich Laun. Dès l'ouverture, nous voici aux confins de la Forêt de Bohême, peu après la guerre de Trente Ans. Cette page ne résume pas l'action qui va se dérouler.

En revanche, elle offre une succession d'atmosphères étranges et inquiétantes des premiers accords jusqu'aux sonneries des quatre cors qui évoquent la présence des chasseurs. Avec un second thème *molto vivace*, la partition oppose deux idées musicales que l'on retrouvera par la suite, portées par les personnages de Samiel, Marx et Agathe. D'une efficacité prodigieuse, l'écriture met en condition l'auditeur.



DES NUAGES ET DES BROUILLARDS, CONCERTO POUR VIOLON

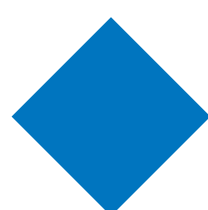
MICHAEL JARRELL (NÉ EN 1958)

« J'ai une grande admiration pour tous ces illustres compositeurs qui ont fait cette histoire et mon regard sur moi-même pourrait se résumer à ce proverbe chinois qui dit : La honte n'est pas d'être inférieur à son adversaire mais d'être inférieur à soi-même. L'idée est de me surprendre moi-même et d'essayer de me dépasser. »

Michael Jarrell, compositeur

UN CONCERTO DÉDIÉ À ILYA GRINGOLTS

Des Nuages et des brouillards est le Troisième Concerto pour violon du compositeur Michael Jarrell qui débute sa deuxième saison, en résidence, à l'Orchestre National des Pays de La Loire. Il nous présente cette œuvre composée en 2016 et dont la création eut lieu le 22 janvier 2017, à la Salle Métropole de Lausanne, en Suisse. Le dédicataire de la partition, Ilya Gringolts en fut le soliste, l'Orchestre de chambre de Lausanne, commanditaire de la partition, étant placé sous la direction de Joshua Weilerstein.



SYMPHONIE N°3 EN RÉ MAJEUR

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

1. Adagio maestoso et allegro con brio
2. Allegro
3. Menuetto
4. Presto vivace

« La maîtrise de la forme vint de façon spontanée à Schubert. C'est ce qu'illustrent ses symphonies de jeunesse, dont cinq furent écrites avant l'âge de vingt ans ; plus je les étudie et plus je m'émerveille.

Bien que l'influence de Haydn et de Mozart y soit perceptible, l'individualité musicale de Schubert y est absolument manifeste dans le caractère de la mélodie, dans les progressions harmoniques et dans maints passages exquis de l'orchestration. »

Antonín Dvořák, article « Franz Schubert »,
The Century Illustrated Monthly Magazine, 1894

UNE SYMPHONIE DE JEUNESSE

Les amateurs d'œuvres intimistes ont trop souvent tendance à vouloir cantonner ce génie trop tôt terrassé que fut Franz Schubert aux seuls domaines du *Lied* et de la musique de chambre. Or, si le compositeur viennois n'a jamais entretenu de véritables affinités avec la virtuosité pure (et, par exemple, ne parvint jamais à affronter l'épreuve du concerto) on ne fait pas assez cas, par ailleurs, des opéras, pièces

sacrées et même des symphonies qu'il lègue à la postérité.

Si nous savons que Ludwig van Beethoven a patienté jusqu'à l'aube de la trentaine pour élaborer sa toute première symphonie, Schubert, avec cette audace de la jeunesse inhérente aux génies inconscients, offre au monde son premier essai de cet ordre à l'âge de 16 ans. Deux autres symphonies suivent en 1814 et en 1815. Toutefois, sachons bien que ces trois œuvres ne seront pas créées lors de grands concerts officiels ouverts au public, mais dans des cercles plutôt restreints voire fermés : soit dans le cadre du pensionnat où il passe ses jeunes années, soit avec le petit orchestre d'amateurs dont il fait partie. Jamais, de son vivant, aucune de ses symphonies ne connaîtra l'honneur d'être exécutée par des phalanges officielles constituées de professionnels ni dans des salles prestigieuses.

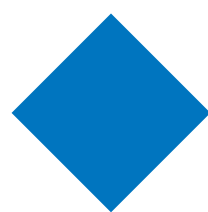
S'il maintient, après 1815, son rythme d'une nouvelle symphonie par an en mettant en chantier la 4^e *en ut mineur* « *Tragique* », la cadence se brisera après la 6^e *en do majeur*, terminée en 1818. Après elle, Schubert ne reprendra qu'exceptionnellement la plume pour écrire des symphonies, seule la 9^e *en ut majeur* « *La Grande* » étant, de surcroît, achevée...

La 3^e *Symphonie en ré majeur D.200* est conçue en 1815, l'année la plus féconde de toute l'existence du compositeur viennois. Des *Lieder* comme *Erlkönig*

(Le Roi des Aulnes), le *Quatuor à cordes en sol mineur D.173*, les *Messes en sol majeur D.167* et en *si bémol majeur D.324* voient le jour alors qu'il planche sur cette nouvelle composition ambitieuse.

À l'époque, l'orchestre d'amateurs constitué d'amis et relations de Schubert a vu le nombre de ses pupitres augmenter de façon consistante. C'est ce qui peut expliquer un instrumentarium qui, outre les pupitres habituels de cordes, exige tous les bois par paires, auxquels viennent s'ajouter 2 cors et 2 trompettes pour les cuivres.

D'une durée d'exécution inférieure à la demi-heure, elle rejoint les modestes dimensions de la *8^e Symphonie en fa majeur Opus 93* de Beethoven. Si elle demeure la plus courte de ses trois premières symphonies, c'est essentiellement parce que Schubert a retenu ici, dans l'ensemble, des thèmes beaucoup plus rythmiques et heurtés que dans les précédentes.



ILYA GRINGOLTS

VIOLON

« Les gens pensent que pour réussir, un artiste doit avoir quelque chose que les autres n'ont pas. C'est oublier quel'interprète n'est qu'un médium. »

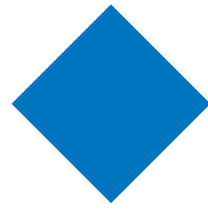
Ilya Gringolts violoniste

Toujours à la recherche de défis musicaux à relever, le violoniste russe Ilya Gringolts se consacre au grand répertoire symphonique mais aussi aux œuvres contemporaines peu jouées.

Il participe à la création d'œuvres de Peter Maxwell Davies, Christophe Bertrand et Michael Jarrell et s'intéresse également à l'interprétation sur instruments d'époque. Ilya Gringolts se produit avec des orchestres de renommée internationale et est, par ailleurs, invité à se produire dans les salles les plus prestigieuses, dont la Philharmonie de Berlin, le Wigmore Hall ou le Concertgebouw d'Amsterdam, pour n'en citer que quelques-unes.

En tant que musicien de chambre passionné, Ilya Gringolts collabore avec des artistes tels que Yuri Bashmet, David Kadouch, Antoine Tamestit ou Jörg Widmann. Il est également premier violon au sein du Quatuor Gringolts qu'il a fondé en 2008 et dont

les représentations aux Festivals de Salzbourg et de Lucerne, au Festival Menuhin de Gstaad et au Théâtre de la Fenice à Venise entre autres, se sont soldées par un franc succès.



ALEXANDER LIEBREICH

DIRECTION

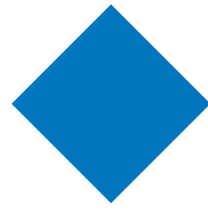
Alexander Liebreich est né en 1968 à Ratisbonne. En 1996, il remporte le concours de direction d'orchestre Kirill Kondraschin puis devient assistant de Sir Colin Davis et Roberto Abbado à l'Opéra National de Bavière.

Il dirige ensuite une série de concerts avec le Radio Filharmonisch Orkest à Amsterdam et il est l'invité de nombreux orchestres.

De 2006 à 2016, il est chef principal et directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Munich et, à partir de 2012, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Symphonique National de la Radio polonaise. De 2011 à 2014, il dirige le Festival International de musique de Tongyeong (Corée du Sud) et, en 2015, on lui confie le poste de directeur artistique du Festival Katowice Kultura Natura. La même année, il devient professeur invité de direction d'orchestre à la Hochschule für Musik und Theater de Munich. Sa carrière connaît un nouveau virage quand il est nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague à l'automne 2018.

Nominé aux Grammy, prix OPUS Classic, on retrouve aussi Alexander Liebreich au palmarès des

ICMA (International Classical Music Awards). Il est à l'origine du concert annuel de gala et de la cérémonie de remise des Prix à Katowice en 2018, avec l'Orchestre Symphonique de la Radio nationale polonaise.



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

En septembre 1971, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire donnait ses premiers concerts à Nantes et à Angers sous la direction de Pierre Dervaux.

Créé à l'initiative de Marcel Landowski, directeur de la musique au Ministère de la Culture, cet orchestre original était constitué de la réunion de l'orchestre de l'opéra de Nantes et de l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers. Ainsi, depuis l'origine, cet orchestre présente la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec sa centaine de musiciens répartis par moitié à Angers et à Nantes.

Pierre Dervaux est son premier directeur musical. Il lui imprime d'emblée une « couleur française » marquée par les enregistrements de Vincent d'Indy, Henri Rabaud et Gabriel Pierné.

Cette orientation est poursuivie par **Marc Soustrot** qui lui succède pendant dix-huit ans, de 1976 à 1994. Avec lui l'orchestre fait de nombreuses tournées (USA, Pologne, Roumanie, Italie, etc.).

Le Néerlandais **Hubert Soudant**, directeur musical de 1994 à 2004, donne à l'orchestre de nouvelles

bases, privilégiant le répertoire classique viennois (Mozart, Haydn, Beethoven) et élargit son audience. L'orchestre devient « national » en 1996 et donne des concerts en Allemagne, en Hongrie, à Salzbourg et en Chine.

Le Brésilien **Isaac Karabtchevsky** devient le quatrième directeur musical en septembre 2004. Dès son arrivée, il crée, à côté de l'orchestre, un chœur amateur afin d'élargir le répertoire aux grandes oeuvres vocales et aux oratorios et de nouer un lien plus fort entre l'orchestre et le public. Isaac Karabtchevsky privilégie le grand répertoire de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle (Tchaïkovski, Mahler, Stravinski, Bartók).

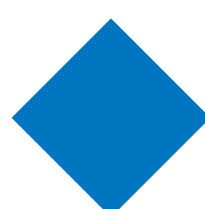
Sous sa direction, l'orchestre effectue une tournée triomphale en Allemagne (mars 2006). L'ONPL donne en avril 2008 trois concerts en Chine sous la direction d'Alain Lombard suivis d'une dizaine de concerts au Japon dans le cadre de La Folle Journée de Tokyo.

En septembre 2010, le chef d'orchestre américain **John Axelrod** est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Les programmes proposés par John Axelrod sont à son image : ouverts sur le monde ! En février 2011, sous sa direction, l'ONPL anime la soirée des Victoires de la musique classique et du jazz à la Cité des congrès de Nantes et, en mai 2012, la soirée de gala des International Classical Music Awards (ICMA).

Depuis septembre 2014, **Pascal Rophé** est le directeur musical de l'ONPL.

Né à Paris, il apporte depuis plusieurs années une contribution importante aux grandes oeuvres du répertoire d'orchestre, de Wolfgang Amadeus Mozart à Claude Debussy en passant par Franz Schubert et Richard Wagner.

Aujourd'hui, l'Orchestre National des Pays de la Loire est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Il bénéficie du soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des Villes de Nantes et d'Angers et des Départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.



PROCHAINEMENT



OPÉRA

JOS HOUBEN & EMILY WILSON

JEU 19 NOV ◆ 20H

Douze chanteurs tâcheront de vous faire entendre cette œuvre à la fois majestueuse et boiteuse de Rossini, à mi-chemin entre l'opéra et la musique sacrée, malgré la présence de trois pieds nickelés qui sèmeront un joyeux chaos dans cette messe déjà bien assez chaotique comme ça...



MUSIQUE

SAM 21 NOV ◆ 20H

Aussi à l'aise derrière un piano que derrière une boîte à rythmes, ce jeune prodige vous offrira un parfait mélange entre la musique classique et la techno hardcore, les volutes des arpèges et les battements des séquenceurs, la suavité des touches d'ivoire et l'âpreté de l'électro...



PARCOURS EN 3 TEMPS AVEC JOËL KÉROUANTON

3 > 6 NOVEMBRE

GRATUIT DANS LE CADRE DU TEMPS FORT *AUTRES REGARDS*

Où il sera question de création, d'inclusion et d'expression artistique mêlant personnes en situation de handicap et personnes dites valides.

1. ÉCOUTER atelier de préparation et sensibilisation à l'écoute

2. COLLECTER les impressions des spectateurs après un spectacle

3. RACONTER restitution lors de la rencontre *Créons ensemble*



ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE

AVEC FRÉDÉRIC FERRER

SAM 21 NOV ◆ DÉBUT DES ATELIERS

SAM 20 MARS ◆ PRÉSENTATION AU PUBLIC

Le principe : chaque participant·e choisit un sujet qui lui tient à cœur. Accompagné·e par Frédéric Ferrer lors d'un atelier mensuel, il·elle s'exercera à l'art oratoire et élaborera sa propre micro-conférence, d'une durée de 5 à 10 minutes. Artistiques et décalées, elles seront présentées au public lors de la *Pensée joyeuse* du 20 mars.